

Berceau de la nation coréenne
Origine géographique des traditions révolutionnaires
Célèbre par sa beauté naturelle et sa forme de montagne



LE MONT SACRÉ DE LA **CORÉE**

Les Editions en langues étrangères
RPD de Corée
L'an 110 du Juche (2021)



LE MONT SACRÉ DE LA CORÉE

Les Editions en langues étrangères

RPD de Corée

L'an 110 du Juche (2021)

TABLE DES MATIERES

Avant-propos 2

Mont ancestral 5

**Grande chaîne
de montagnes Paektu** 6

Objet de culte de la nation 12

**Mont sacré
de la révolution** 23

**Centre de direction
de la lutte armée antijaponaise** 25

Haut lieu de la révolution 30

Environnement naturel 41

Paysage naturel 42

Paysages naturels et anecdotes 57



Avant-propos

Le mont Paektu (2 750 m d'altitude) est le point de départ de la grande chaîne de montagnes Paektu qui réunit toutes les élévations de terrain de la péninsule coréenne, tandis que le lac Chon, lac de cratère qu'il entoura, est la source des fleuves Amnok, Tuman et Songhuajiang.

Le mont Paektu, berceau de la nation coréenne, est témoin de la longue histoire de celle-ci.

Les Etats coréens successifs, autant de répétitions de la grandeur et de la décadence, se sont faits un symbole

géographique du mont Paektu, le considérant comme l'objet de leur culte.

Le Paektu est le mont sacré de la révolution.

Le mont Paektu incarnait jadis l'espoir que le joug colonial japonais serait brisé et que la nation coréenne cinq fois millénaire célébrerait le jour du renouveau.

Rarement dans le monde, un mont a eu une portée aussi grande que le mont Paektu dans l'histoire nationale.

Le livre *Le mont sacré de la Corée* se propose d'éclaircir sur les plans historique et géographique la portée attribuée au mont Paektu par la nation coréenne.





MONT ANCESTRAL

Le Paektu est mont ancestral où commence le territoire et incarne la tradition formée et consolidée pendant une longue période historique.

Grande chaîne de montagnes Paektu

La Corée est hérissée de montagnes.

Toutes les chaînes de montagnes de la Corée partent du mont Paektu. Cela fait leur caractéristique.

Ainsi, les chaînes de montagnes de la Corée forment-elles, du mont Paektu au pic Kujae de la chaîne de montagnes Jiri, la grande chaîne de montagnes Paektu.

Cette grande chaîne de montagnes mesure 1 470 km de long et 1 170 m d'altitude en moyenne.

En 1769, en Corée, a été établi le système de chaînes de montagnes dit «grande chaîne de montagnes Paektu» selon le principe scientifique dit «Sanjabunsuryong».

Ce principe généralise la loi de la nature: «Les montagnes répartissent les eaux et celles-ci ne les franchissent pas.» C'est-à-dire que les montagnes contrôlent le cours des rivières et que celles-ci prennent leur source dans les vallées.

Dans *Sangyongphyo* (tableau rédigé de la fin du XVIII^e siècle au début du XIX^e siècle qui permet de reconnaître facilement la répartition des chaînes de montagnes de la Corée partant du mont Paektu, avec leurs crêtes), ancien livre de géographie, on emploie les termes Taegan (grande chaîne), Jongmaek (chaîne) et Jimaek (ramification).

Dans le chapitre «Grande chaîne de montagnes Paektu», l'auteur décrit en détail les grandes chaînes de montagnes, avec leurs cols, qui s'étendent dans les chaînes Machonryong, Pujonryong, Rangrim et Thaebaek depuis le mont Paektu. (Les données mentionnées ci-



dessus ont été attestées de façon scientifique de nos jours par les renseignements fournis par satellite artificiel de la Terre.)

Le mont Paektu se dresse aux confins de la Corée septentrionale (ville de Samjiyon, province du Ryanggang), et de la Chine. Le secteur de ce mont où un environnement naturel particulier a été formé par 13 éruptions volcaniques et par sa propre évolution renferme des couches de plusieurs époques, soit du protérozoïque inférieur au cénozoïque.

Le mont Paektu hérissé de hauts pics de plus de 2 000 m d'altitude formant



Pics principaux du mont Paektu

des escarpements (plus de 60°) entoure comme un paravent le lac Chon.

Les pics de formes et de hauteurs différentes se succédant, on les trouve de loin, accessibles de n'importe où, mais, de près, on peut apercevoir le vertige que donnent leurs escarpements abrupts.

Parmi les nombreux pics formant le cercle montagneux, on compte 20 de plus de 2 500 m d'altitude et plus de 200 s'élevant à plus de 20 m à partir de leur base intérieure.

Le mont Paektu ayant un climat typiquement alpin, est la région la plus froide de la Corée et où les changements atmosphériques sont les plus fréquents.

L'ensoleillement annuel ne totalise que 2 317, 6 heures, mais la température absolue est peu élevée du fait de l'effet considérable des rayons ultraviolets.

En été, au mont Paektu, on trouve les rayons du soleil particulièrement chauds, tandis que les feuilles et les fleurs paraissent plus claires et plus foncées dans leur couleur qu'ailleurs.

La température descend jusqu'à -47.5°C et se maintient au-dessous de -30°C pendant 58 jours par an. Dans la région du mont Paektu, on trouve nombre de sources thermales dont le lac Chon, ainsi que de cascades et d'autres sources.

Sur le globe, il y a nombre de volcans, mais le lac Chon est un exemple de cratère rare par sa dimension et sa profondeur.

Si l'on regarde d'en haut le lac Chon, dont la surface est à une altitude de 2 190 m, le cratère principal évoque le magnolia, fleur nationale de la RPDC, et le lac même a la forme du cœur humain.

A la mi-juin 1981, une grande trombe s'est élevée au centre du lac Chon et une colonne d'eau haute de plusieurs dizaines de mètres s'est déplacée à environ 200 m.

Plus tard, pareils phénomènes se sont répétés de temps à autre. Le «dragon» monte au ciel, selon les ancêtres qui appelaient ce lac «étang du dragon».

Le lac Chon a une profondeur maximale de 384 m et une profondeur moyenne de 213.3 m. Son périmètre est de 14 400 m.

C'est dans la seconde moitié du VII^e siècle que le nom de Paektu s'est généralisé tout à fait. L'appellation de Jangbaek ne s'est appliquée qu'à la chaîne de montagnes s'étendant dans la région nord-est de la Chine.

La grande chaîne Paektu, s'étendant à plus de 3 600 *ri* (1 440 km), forme la tectonique unique de la péninsule coréenne.

Les pics disposés le long de la grande chaîne de montagnes Paektu sont de plus de 1 000 m d'altitude en général et de plus de 1 500 pour la plupart.

Il est à remarquer que les pics baissent de plus en plus du nord au

sud. Par conséquent, la topographie de la Corée, axée sur la grande chaîne de montagnes Paektu, est haute au nord et à l'est et basse au sud et au sud-ouest.

Dans cet ordre d'idées, au début du XVII^e siècle, Ri Su Gwang, adepte de la science pratique renommé de la Corée, a mentionné, dans son livre *La doctrine de Jibongryu*, que toutes les montagnes de la Corée partent du mont Paektu et que le mont Halla dans l'île Jeju appartient à la chaîne de montagnes Paektu.

Ainsi le Paektu, mont sacré de la nation coréenne depuis l'antiquité, est-il le point de départ de toutes les chaînes de montagnes de la Corée.



Objet de culte de la nation

Berceau de la nation

Presque tous les Etats successifs de la nation coréenne voyaient leur origine dans le mont Paektu. Pour cette raison, les Coréens le considéraient comme leur mont sacré, mont empreint de leur âme et de leur esprit, et comme l'ange gardien de leur pays.

Ainsi la Corée de Tangun, premier Etat qui s'est appelé Josen (Corée), puis le Coguryo, le Palhae, le Coryo, la dynastie du Josen, se sont-ils constitués sur un territoire qui comprenait ce mont pour vivre en nation homogène et pour créer son histoire et sa culture.

Le mont Paektu appartenait au territoire de la Corée antique dès l'époque de la Corée de Tangun, première dynastie de la Corée antique, fondée au début du XXX^e siècle av. J.-C.

Dès sa fondation, la Corée de Tangun a intégré les populations et les petits pays de la région du mont Paektu pour étendre son territoire. Etaient du nombre les pays Ye, Maek, Puyo, Guryo et Okjo.

Un ancien livre d'histoire édité en Chine mentionne d'ailleurs: «Ye, Okjo et Guryo faisaient partie du territoire coréen».

De même, un ancien livre d'histoire paru en Corée relate: comme Tangun est devenu roi sur le territoire coréen, son contrôle s'instaura sur Sira, Korye, Okjo du nord et Okjo du sud, Puyo du nord-est, Ye et Maek.

Les ruines et vestiges de l'antiquité dont emplacements de logement, dolmens, tombes en pierre, tombes en excavation, etc.

découverts aux alentours du mont Paektu suffisent pour attester que ce mont a relevé du territoire habité par la nation coréenne dès le début de la civilisation humaine.

Et dès lors, les Coréens ont adoré le mont Paektu en y voyant le symbole de leur pays en même temps qu'ils rendaient un culte à Tangun, fondateur de la nation coréenne. Fait essentiel.

La «légende de Tangun» est là pour le démontrer.

Selon ce mythe, Hwanung, fils de Hwan-in, roi du pays céleste, a reçu 3 Chonbu-in (sceau que le ciel donne au futur roi) de son père et est descendu au pied de Sindansu, sommet du mont Thaebaek (Paektu), avec ses valets pour gouverner et éduquer le monde humain en s'occupant des affaires de plus de 360 domaines. Hwanung était père de Tangun.

Bien que ce récit soit incroyable, on peut cependant y entrevoir le monde de vie et de pensée et les aspirations des gens d'antan. On peut aussi saisir l'idée de la nation coréenne qu'un événement tel que la formation d'un Etat était lié à un mont haut contigu au ciel, splendide et mystérieux comme le mont Paektu.

Même à l'époque de la Corée postérieure qui a succédé à la Corée de Tangun, le mont Paektu est resté partie intégrante du territoire de la nation coréenne qui ne cessait de l'adorer.

La Corée de Tangun a été remplacée par la dynastie de la Corée postérieure (la Corée postérieure est un Etat de maîtres d'esclaves fondé par une branche de la dynastie de Tangun) du vivant de Koryolga, 47^e roi, au milieu du deuxième millénaire avant J.-C. par la lutte des masses populaires contre l'esclavage et par la tendance

séparatiste des forces des pays postérieurs. D'ailleurs, existaient des Etats coréens de l'antiquité dont Puyo, Guryo et Okjo aux alentours du mont Paektu.

Ces Etats procédaient de la Corée de Tangun et leurs habitants d'une même origine adoraient le mont Paektu.

Le culte de ce mont s'est raffermi à l'époque du Coguryo, pays le plus puissant dans l'histoire de la nation coréenne.

Le Coguryo (277 avant J.-C. - 668 après J.-C.), fondé en 277 av. J.-C par le roi Tongmyong (Cojumong) était le premier Etat féodal de la nation coréenne. Il succédait au Guryo. Sa circonscription administrative s'étendait aux environs du mont Paektu.

La rive de Ubalsu au sud du mont Thaebaek, mentionnée au sujet de la naissance de Cojumong dans la «légende du roi Tongmyong», histoire relative à l'édification du Coguryo, se situe aux alentours du mont Paektu d'aujourd'hui.

A l'époque du Coguryo aussi, la nation coréenne a associé le culte du mont Paektu à celui du roi fondateur Tangun, Cojumong étant considéré comme le descendant de celui-ci, pour montrer que le Coguryo succédait à la Corée de Tangun. Le Coguryo en vint à chercher à unifier les royaumes coréens existant sur le territoire de la Corée de Tangun, politique qu'il a fait aboutir, s'élevant ainsi en une puissance en Orient.

Le culte du mont Paektu s'est généralisé et transformé en une politique nationale, d'où la tenue annuelle des cérémonies religieuses correspondantes.

A preuve les tuiles de style du Coguryo au nombre de plus de 100

découvertes en 1956 aux environs de Talmun dans la partie nord du lac Chon. Ces tuiles couvraient un temple sis en montagne et destiné à offrir des offrandes au mont Paektu.

Le Palhae (698-928), fondé en 698 autour du mont Paektu, l'a été conformément à la mentalité de la nation coréenne qui tenait le mont Paektu pour berceau de l'histoire nationale et mont ancestral.

Le culte de ce mont s'est perpétué dans le Coryo (918-1392), fondé dans la péninsule coréenne, et dans la dynastie du Joson (1392-1910).

A l'époque du Coryo, le mont Paektu passait pour le berceau de la dynastie et, plus encore, pour un mont sacré protecteur du pays et de la nation. Les gens considéraient le génie du mont Paektu comme dieu tutélaire de la dynastie et de l'Etat du Coryo et lui faisaient des offrandes somptueuses à l'échelle nationale. A l'époque de la dynastie du Joson aussi, des cérémonies nationales étaient consacrées au culte du mont Paektu.

Autre chose importante, c'est la lutte menée par la nation coréenne pour défendre le mont Paektu.

L'expédition entreprise au début du XII^e siècle dans la région nord-est du pays par l'armée du Coryo commandée par Yun Kwan, général renommé, fut un événement historique produit au pied du mont Paektu, acte patriotique dont le but était de protéger le mont sacré de la nation et de renforcer le contrôle national sur cette région.

Plus tard, Kim Jong So et Nam I, généraux patriotes illustres de la dynastie du Joson, ont mené des activités militaires dans la région du mont Paektu. C'étaient autant d'expressions de la volonté nationale

de sauvegarder le mont Paektu et ses abords.

En effet, le Paektu est non seulement le mont célèbre de la Corée, mais aussi le berceau de l'histoire de la nation coréenne.

Symbole de l'âme de la nation

Qui dit âme de la nation dit son esprit. Le Paektu est le mont imprégné de l'âme de la nation coréenne.

La nation coréenne a un sens poussé de la dignité nationale. A preuve qu'elle a maintenu la souveraineté nationale au long de son histoire plusieurs fois millénaire.

Et pourtant, il arriva que, faute d'un potentiel puissant, le peuple coréen est tombé au piège de forces étrangères et s'est vu priver de son pays et imposer l'esclavage colonial par les impérialistes japonais.

Vers le milieu du XIX^e siècle, les milieux dirigeants japonais engagés sur la voie de la civilisation à la suite de la «restauration de Meiji» ont commencé à manifester ouvertement leur ambition d'agression contre le continent, épaulée par les puissances américaines et européennes.

Historiquement parlant, le Japon a mené trois guerres d'agression contre la Corée, à ne compter que les plus importantes.

Il y a plus de 500 ans, il a envoyé une armée forte de centaines de milliers d'hommes entreprendre ce qui est appelé «invasion japonaise de l'an *Imjin*» et, de la fin du XIX^e siècle au début du XX^e siècle, il a mené la guerre contre la dynastie des Qing, puis contre la Russie.

Mais pourtant, alors que les gens d'autres pays étaient à sillonner les océans à bord de navires de guerre ou à traverser les continents par le train, les seigneurs féodaux coréens incompetents au pouvoir et corrompus, se sont complus à passer leur temps à voyager à dos d'âne, en chapeau de crin de cheval, improvisant des vers sur le paysage, le vent ou la lune.

Dès que les forces d'agression de l'Occident comme de l'Orient ont, avec leurs flottes, menacé le pays de se jeter dessus, les féodaux leur ont ouvert stupidement ses portes fermées jusque-là. Le pays en vint à se convertir en objet de marchandage entre les puissances étrangères qui se disputaient le plus de concessions possible et les 20 millions de Coréens à être voués à l'esclavage. La nation coréenne a dû frémir d'indignation pour avoir perdu la souveraineté.

Les impérialistes japonais sont allés, dans leur tyrannie, jusqu'à interdire aux Coréens l'emploi de la langue nationale et l'usage de leurs noms traditionnels, à réquisitionner leurs couverts de table. La Corée s'est transformée en un enfer des vivants.

Lénine avait raison d'affirmer: «Le Japon dépouille la Corée, et il se battra encore pour la dépouiller, avec une férocité inégalée, combinant toutes les nouvelles découvertes aux tortures proprement asiatiques.»

En ce temps-là, la nation coréenne rêvait de voir un grand homme, sauveur du pays, se signaler au mont Paektu.

Dès son occupation de la Corée, l'impérialisme japonais a cherché frénétiquement à réprimer le vœu de la nation coréenne, allant jusqu'à enfoncer des poteaux en fer au sommet du mont,

afin d'empêcher, disait-il, l'apparition d'un grand homme au mont Paektu.

Cependant, le sentiment des Coréens n'en a fait que gagner en ardeur. Les données et les reliques découvertes l'attestent.

Au bord du lac Chon, on voit s'élever la «stèle du Dragon».

La stèle a été érigée au début du XX^e siècle, époque où les impérialistes japonais préparaient ouvertement l'agression contre la Corée. Haute de 1 m, large de 44 cm au sommet et de 58 cm à la base et épaisse de 10-11 cm, elle porte au total 29 caractères chinois.

La stèle taillée dans la roche volcanique s'est désagrégée en partie sous l'action de la pluie, de la neige et du vent au cours de plus de 100 ans, mais elle conserve inchangés les caractères. Ceux-ci signifient qu'un intéressé de la religion Chonbul (religion coréenne prônant le culte du mont Paektu) prie le «dragon» du lac Chon, gardien du mont Paektu, de permettre à la nation coréenne de jouir d'une vie éternelle et stable.

Immatriculée trésor national n°195 de la RPDC, la stèle a été transplantée sur la pente entre les pics Janggung et Hyangdo qui dominent le lac Chon.

Au XX^e siècle donc, le mont Paektu fut toujours l'objet d'adoration pour la nation coréenne.

A la fin des années 1920, un Coréen qui adorait du fond de son cœur le mont Paektu a, après son exploration du mont, mentionné dans son livre:

«Le mont Paektu est l'alpha et l'oméga de la Corée.»



**«Stèle du Dragon» découvert
au mont Paektu**

C'est-à-dire que la Corée commence et finit au mont Paektu. Il a ajouté:

«D'où est née la Corée? Du mont Paektu, n'est-ce pas? Le mont Paektu est la racine de l'arbre qu'est la Corée et le miroir reflétant la Corée.

Il faut penser d'abord au mont Paektu pour travailler pour la Corée et s'y référer pour connaître la Corée. Le Paektu, mont illustre unique au monde et territoire de l'Orient, est l'ancêtre et le fondement de tous les monts de ce pays.

Ah, le mont Paektu, il est l'expression condensée de la Corée, la valeur globale suprême de la Corée et l'esprit absolu propre à la Corée.»

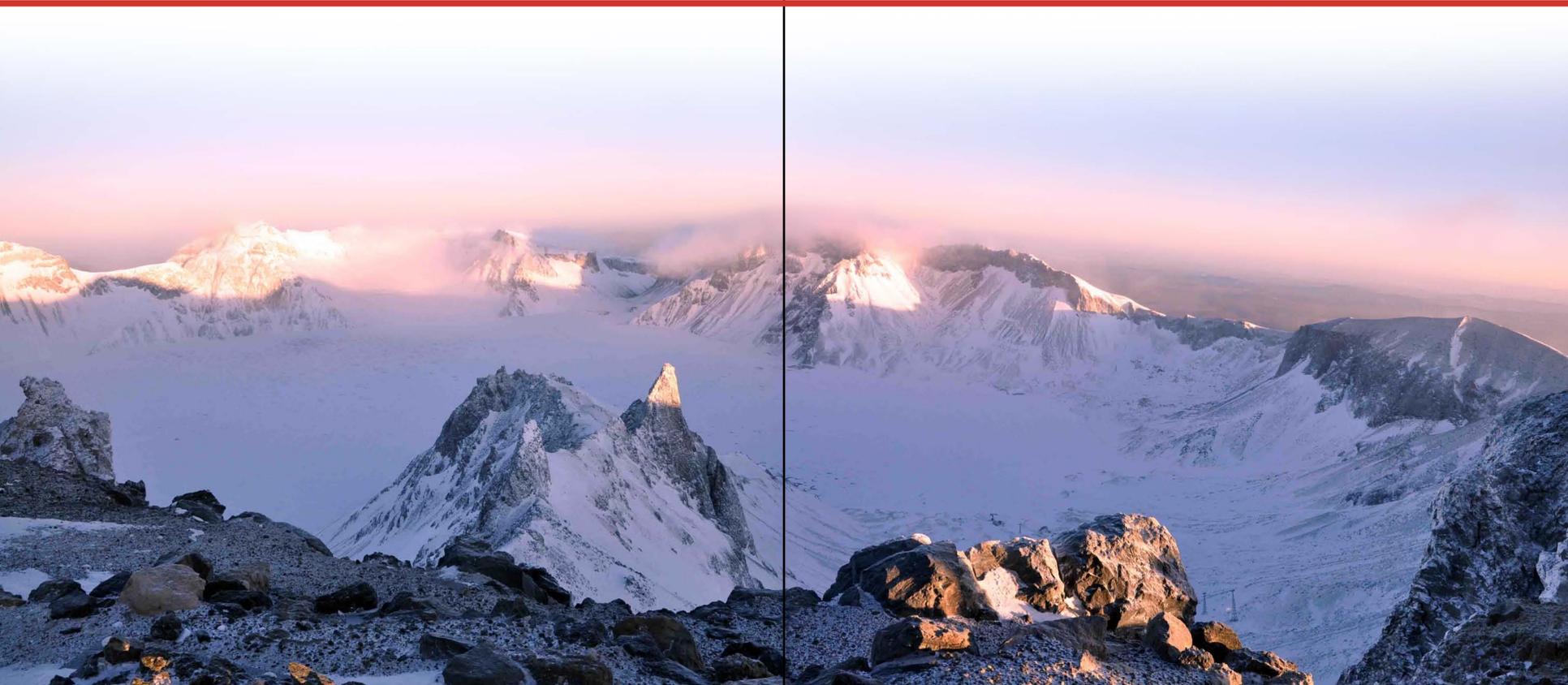
Dans les années 1920, un historien coréen a, au terme de sa visite au lac Chon, écrit:

«Tangun et Tongmyong, illustres personnages, sont apparus au mont Paektu. Ce furent de grands événements. Cependant, qui sait si d'autres hommes remarquables se signaleront encore au mont Paektu, mont ancestral!

Dans ce sens, l'apparition de Tangun et de Tongmyong est peu de chose.»

Du point de vue de la réalité d'aujourd'hui, on dirait que l'auteur a prédit la naissance de Kim Il Sung et de Kim Jong Il, grands Leaders du peuple coréen.

L'aurore de la Corée nouvelle devait venir du mont Paektu.



MONT SACRÉ DE LA RÉVOLUTION

Le mont Paektu, témoin des annales glorieuses de la lutte armée antijaponaise du peuple coréen et origine géographique des traditions révolutionnaires du Paektu ainsi que trésor éternel de la Révolution coréenne, est le mont sacré de la révolution.



Dès qu'on a pu fixer le mont Paektu comme centre de la lutte armée antijaponaise, elle a constitué le principal courant de la lutte de notre peuple pour la libération nationale et le progrès social. De même que le mont Paektu domine toutes les montagnes de la Corée, de même la lutte armée antijaponaise entreprise à ce mont a constitué le principal courant de la lutte de notre peuple pour la libération nationale et le progrès social.

C'était l'aboutissement de la foi et de l'audace inébranlables et de l'abnégation du camarade Kim Il Sung grand Leader: lutter pour l'indépendance de la Corée est un devoir sacré et un droit souverain des révolutionnaires coréens, disait-il. Kim Il Sung, né dans une chaumière à toit bas de Mangyongdae, a pris, dès l'âge d'une dizaine d'années, la détermination d'écraser les brutes d'impérialistes japonais et de réaliser l'indépendance de la Corée.

Le peuple coréen voyait en lui le plus grand homme qu'il ait jamais eu à sa tête dans son histoire plusieurs fois millénaire.

Il n'y a pas au monde d'être plus puissant que les masses populaires, c'est au peuple coréen d'accéder par ses propres moyens à l'indépendance nationale, telle était son idée, imprégnée de l'amour de la nation, qui a acquis l'adhésion de la nation et a soulevé le peuple.

Kim Il Sung a fondé l'armée de guérilla antijaponaise composée de fils et filles du peuple et commandé la résistance antijaponaise autour de la région du mont Paektu. Employant une stratégie et une tactique originales, il a combattu l'armée de Guandong forte d'un million d'hommes, armés jusqu'aux dents, prétendus «Invincibles»,

en lui tenant la bride haute. Enfin, le mont Paektu vit s'élever les flammes de la libération de la patrie et de la renaissance de la nation.

Centre de direction de la lutte armée antijaponaise

De la seconde moitié des années 1930 à la première moitié des années 1940, ce mont s'imposa comme centre de direction de l'ensemble de la Révolution coréenne axée sur la lutte armée antijaponaise. En voici l'explication.

Primo, c'était l'exigence de la situation objective et subjective créée dans la seconde moitié des années 1930.

A cette époque-là, la lutte armée antijaponaise du peuple coréen constituait le courant principal de l'ensemble de la Révolution coréenne et en était à son plein développement sous la direction de Kim Il Sung.

Les impérialistes japonais, ayant provoqué le 7 juillet 1937 la guerre sino-japonaise, intensifiaient, sous couvert de la «sécurité de l'arrière» et du «ravitaillement du matériel d'intendance», leur répression et leur pillage contre le peuple coréen. Aussi l'espoir de celui-ci allait-il à l'Armée révolutionnaire populaire coréenne (ARPC).

Nombre de Coréens, jeunes et adultes, ont gagné la région du mont Paektu, théâtre de la résistance antijaponaise, dans le dessein de s'enrôler dans l'ARPC.

Cette situation exigeait que les révolutionnaires coréens tiennent

sous leur contrôle la région du mont Paektu pour étendre la lutte armée à l'intérieur du pays.

Secundo, du point de vue de la topographie militaire, le mont Paektu constituait une forteresse naturelle, facile à défendre et difficile à assiéger.

Aucun endroit n'était plus indiqué pour installer la base destinée à étendre la guerre de partisans de l'ARPC.

Ladite tâche s'imposait d'autant plus qu'il revenait aux révolutionnaires coréens d'étendre et développer au plus tôt à l'intérieur du pays la lutte armée antijaponaise en vue de mettre fin à la domination coloniale japonaise et de libérer le pays.

Car, il fallait, à cet effet, livrer combat un peu partout, de part et d'autre de la frontière coréo-chinoise en prenant pour point d'appui le mont Paektu, afin d'entamer la puissance militaire de l'impérialisme japonais par la guerre de partisans et de soulever toute la nation coréenne contre les Japonais.

Tertio, le mont Paektu revêtait une signification morale particulière.

Comme mentionné plus haut, le mont Paektu était le symbole de la Corée et le berceau de la nation coréenne. Aussi incarnait-il l'espoir de la nation coréenne de voir se faire jour un grand homme, son sauveur.

En effet, pour les Coréens, le culte du mont Paektu, c'était le culte et l'amour de la Corée. Sentiment naturel de la nation coréenne.

La nécessité d'occuper la région du mont Paektu afin de mobiliser toutes les forces de la nation et d'assurer la victoire finale de la résistance résultait du bilan de la lutte armée antijaponaise de la première moitié des années 1930.

Il fallait, par conséquent, occuper cette région-là et y aménager

un puissant rempart, un centre de direction de la révolution, tâche de haute importance.

Kim Il Sung, ayant saisi la situation objective et subjective de la révolution, le sentiment national et les exigences de la science militaire, projeta d'aménager la région du mont Paektu en centre de direction et puissant rempart de la révolution antijaponaise et proposa les moyens et les orientations précis à suivre à cette fin et dirigea avec clairvoyance la réalisation de la tâche.

Lors de la réunion de Nanhutou (27 février - 3 mars 1936), il proposa de faire déboucher l'unité principale de l'ARPC, force d'élite de la Révolution coréenne, dans la région du mont Paektu et à l'intérieur du pays.

Suivant cette orientation, l'ARPC en vint à progresser vers la région du mont Paektu et à mener des opérations militaires et politiques fulgurantes dans ses parages.

Ce centre de direction de la Révolution coréenne comprenait les bases secrètes du mont Paektu et les camps secrets installés dans la grande forêt de ses alentours ainsi que le réseau d'organisations de cette région.

Il s'agissait des camps secrets du mont Paektu, du pic Saja (lion), du mont Kom (ours), du mont Sono, du mont Kanbaek, du mont Mudu, du mont Soyonji et d'ailleurs en Corée; ainsi que de ceux de Heixiazigou, de Diyangxi, d'Erdaojiang, du mont Heng, de Limingshui, de Fuhoushui, de Qingfeng en Chine du Nord-Est. De même, des organisations du Parti et de l'Association pour la restauration de la patrie et nombre d'autres organisations révolutionnaires étaient mises sur pied autour de la région du mont



Quartier général du mont Paektu



Camp secret du mont Saja



Camp secret du mont Kom



Camp secret du mont Mudu



Camp secret du mont Sono

Paektu pour former une zone de semi-guérilla.

Kim Il Sung a étendu les organisations révolutionnaires à tous les coins du pays, transformant ainsi le mont Paektu en une base d'opérations appelée à élargir et développer à l'échelle nationale la lutte de libération nationale antijaponaise, en un centre stratégique et une base d'intendance de l'ARPC.

C'est à cette époque qu'on vit naître au mont Paektu l'esprit révolutionnaire baptisé de ce nom, qui est le fond essentiel de la fermeté révolutionnaire actuelle du peuple coréen.

L'histoire de la Révolution coréenne est caractérisée par une progression faite à travers des difficultés successives pour arriver au stade actuel.

Le peuple coréen doit à l'esprit révolutionnaire du Paektu d'avoir pu aller de l'avant sans jamais reculer et triompher.

Sous la direction de Kim Il Sung, les révolutionnaires coréens ont créé la tradition d'unité révolutionnaire autour du leader dans la forêt du Paektu, noyau de l'esprit révolutionnaire du Paektu.

C'est encore au mont Paektu qu'a été attesté qu'il appartient aux Coréens de chercher à obtenir l'indépendance du pays par leurs propres moyens.

Lorsque les révolutionnaires coréens ont proclamé une guerre de front à l'impérialisme japonais qui se prétendait le «maître de l'Asie», ce n'est pas qu'ils comptaient demander aide à quelque puissance pour la mener.

Telle était leur détermination, celle qui leur permit enfin d'accomplir l'exploit d'indépendance nationale sans avoir un Etat comme arrière et en l'absence d'une armée régulière, et d'écrire

avec leur sang une épopée héroïque dans l'histoire de la lutte de libération nationale.

Fascinés par le patriotisme et la camaraderie de Kim Il Sung, ils ont consacré sans hésitation leur vie au combat sacré pour la libération du pays, convaincus de pouvoir libérer le pays et édifier un monde du peuple tant qu'ils l'auraient à leur tête.

Haut lieu de la révolution

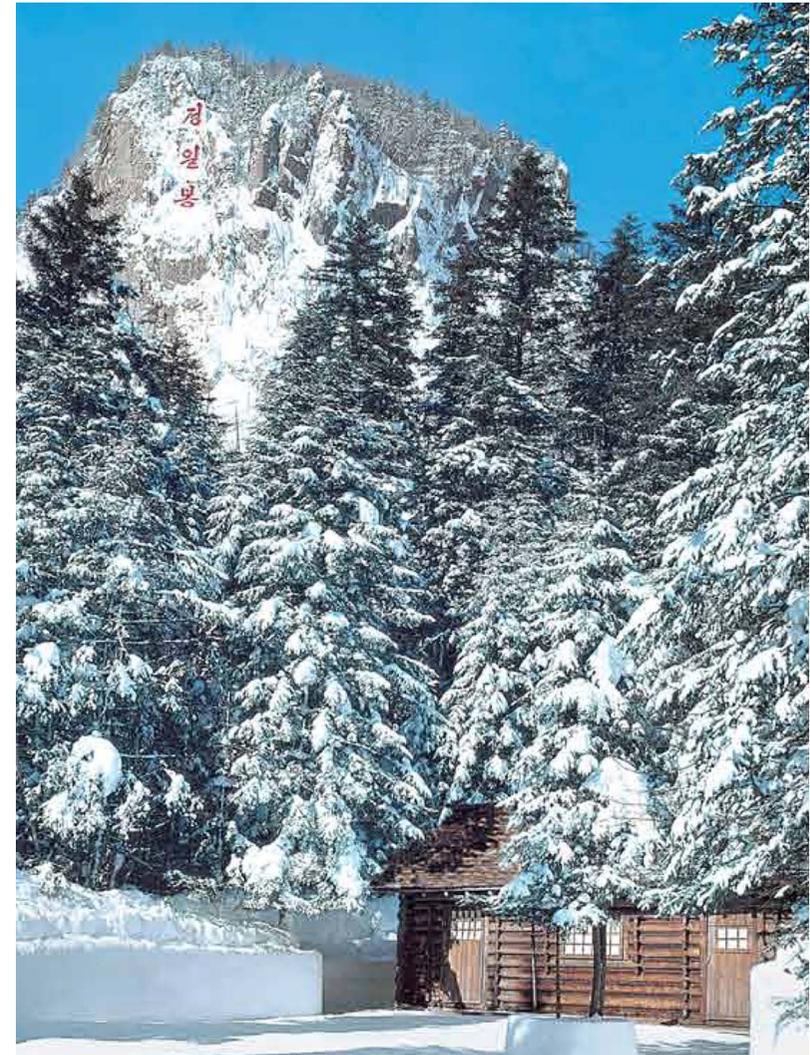
Le mont Paektu est cher au cœur du peuple coréen avec les innombrables souvenirs inoubliables qu'il conserve. C'est qu'il retrace l'histoire de la ruine de la Corée avec la leçon qu'elle donne, et l'histoire de la nouvelle Corée et la vérité de la Révolution coréenne. L'histoire de la Révolution coréenne entreprise et menée victorieusement par la force de l'union a pris ses racines au mont Paektu.

A mentionner tout particulièrement, le mont Paektu est un haut lieu de la révolution avec le camp secret où est né le grand Dirigeant Kim Jong Il, que la nation coréenne allait honorer comme l'Etoile du Paektu et comme l'espoir du pays.

Kim Jong Il incarnait tel quel l'esprit du Paektu.

Le peuple coréen sous le joug colonial japonais a célébré dans l'enthousiasme la naissance de l'Etoile du Paektu qui garantissait l'avenir de la Corée.

Il y voyait une chance on ne peut plus grande pour lui qui attendait un autre éminent homme.



Maison natale (de Kim Jong Il) au camp secret du mont Paektu et pic Jongil

Né dans une famille patriotique et révolutionnaire, Kim Jong Il représentait un avenir radieux pour le peuple coréen.

A cette époque-là, des mots d'ordre sont apparus dans tous les coins du pays en signe de célébration de sa naissance pour exalter les cœurs.

L'auteur du document «Affaire du rapport mensuel des contraventions idéologiques» présenté le 4 janvier 1944 par un service de la police japonaise relatait que l'information sur la naissance du fils adorable béni par le ciel à Samjiyon dans le domaine du Paektu a grandement agité l'opinion du peuple en ce temps de guerre.

«Le fils béni par le ciel est tenu pour appelé à devenir un général qui fera la Corée accéder à l'indépendance. Donc, la Corée recouvrera sous peu son indépendance; pour cela, il faut en finir sans faute avec les fonctionnaires de tous les bureaux administratifs, dit-on; tout le monde doit s'engager dans l'action pour l'indépendance du pays.»

De nos jours, nombre d'arbres de mots d'ordre ont été découverts dans les montagnes de la Corée, y compris le mont Paektu et ses alentours. Bien que leurs caractères eussent perdu de leur clarté sous l'action de la neige et de la pluie, ces mots d'ordre transmettent toujours la fierté et la gloire que tirait la nation coréenne de la venue d'un grand homme.

Jusque-là, le mont Paektu n'avait son maître depuis longtemps.

Par la naissance de Kim Jong Il, le mont Paektu a pu saluer son maître authentique. Ce fut un grand événement produit par l'histoire de la lutte armée antijaponaise menée par le peuple coréen et annonçant une nouvelle histoire de la Corée.

Kim Jong Il a grandi en expérimentant le sublime sens du devoir

moral mutuel des partisans, hommes marqués de justice et de fermeté. Il était fils du mont Paektu et des partisans.

La région du mont Paektu a été aménagée en digne haut lieu de la Révolution coréenne conformément à l'aspiration du peuple coréen et à l'exigence de l'époque.

Par traditions révolutionnaires du Paektu, on entend la fidélité sans borne au Leader dont les révolutionnaires coréens ont fait preuve, la confiance en soi et l'opiniâtreté qu'ils ont manifestées pour s'acquitter jusqu'au bout et par leurs propres moyens des tâches révolutionnaires difficiles et pénibles au cours de leur lutte pleine d'épreuves et la fermeté de leur volonté de reprendre le combat chaque fois qu'ils tombent.

Entre la fin des années 1950 et le début des années 1960, la situation du pays et l'évolution de la réalité exigeaient qu'on préserve les traditions révolutionnaires du Paektu. En effet, les révisionnistes antiparti cherchaient à supprimer ces traditions en tentant d'instiller au peuple coréen les idées féodales confucianistes qui rebutaient celui-ci.

Kim Jong Il eut la perspicacité de saisir la gravité de la situation.

En juin 1956, alors que même le terme de pèlerinage aux anciens théâtres de combat révolutionnaires n'était pas en usage, il organisa, encore enfant, le premier pèlerinage dans la région du mont Paektu d'enfants âgés d'une dizaine d'années.

Partout dans cette région, on peut trouver les traces laissées par lui afin de sauvegarder les traditions révolutionnaires du Paektu, racine de la Révolution coréenne.

Sous sa direction dynamique, la région du mont Paektu a été

aménagée, depuis la fin des années 1960, comme point d'appui de la formation aux traditions révolutionnaires.

Les anciens théâtres de combat révolutionnaires de cette région abritent le Grand monument de Samjiyon, le Monument à la victoire du secteur de Musan, la stèle commémorative érigée sur la crête du pic Janggun, mont Paektu, et comprennent même un secteur de hauts lieux et d'autres anciens théâtres de combat de Chongbong, Pegaebong, Mupho, etc.

Le Grand monument de Samjiyon comprend une statue de Kim Il Sung érigée avec le mont Paektu et le lac Samji pour arrière-plan, et des groupes de sculptures à thèmes secondaires au centre de l'axe d'une esplanade (profonde de 400 m et large de 250 m) aménagée au bord du lac.



Monument à la victoire du secteur de Musan



Grand monument de Samjiyon

La représentation du rocher Janggung, support de la statue, met en relief, en harmonie avec les pics du mont Paektu, la personnalité du jeune Général qui a combattu contre les impérialistes japonais en franchissant les escarpements de ce mont.

Le Monument à la victoire du secteur de Musan a été érigé en mai 1971 sur la plaine de Taehongdan, région du mont Paektu, pour commémorer la victoire des opérations de progression par grandes formations de l'ARPC de mai 1939 vers l'intérieur du pays. Il a été reconstruit en mai 2002 de façon originale comme l'exigeait l'époque.

Situé autour de la statue de Kim Il Sung, il comprend le monument du fusil, des groupes de grandes sculptures à thèmes secondaires qui en soutiennent la composition et une stèle commémorative de la révolution.

Les récents travaux ont rendu la ville de Samjiyon méconnaissable. Cette ville avec ses alignements d'immeubles et d'habitations de peu d'étages et d'hôtels est un modèle de ville culturelle de montagne de la RPDC.

Cette ville qui comprend une cité moderne axée sur la route principale tracée devant la statue de Kim Jong Il est divisée en secteur de formation, secteur résidentiel et secteur de service commercial, etc.

La bibliothèque scientifique et technique de la ville de Samjiyon, le Musée complexe du mont Paektu, l'usine de boissons de cassis de Samjiyon, les centres de bains publics Millim et Chonji et d'autres établissements de service publique, le palais des enfants et les centres d'hébergement pour pèlerins dans la région du lac Samji

rendent méconnaissable le pied du mont Paektu jadis noyé dans une forêt touffue de mélèzes.

Le paysage nocturne de Samjiyon avec ses bâtiments publics et maisons d'habitation aux toits de diverses formes mettant en valeur les particularités de la région de haute altitude septentrionale, avec ses divers panneaux de signalisation, ses lampadaires et illuminations, force l'admiration des visiteurs en tant que modèle réduit de la civilisation moderne.

La station de ski sise dans une forêt inspire une ardeur juvénile aux visiteurs.

L'hôpital populaire de la ville de Samjiyon, modèle d'hôpital du peuple provincial, est doté de tous les composants d'un hôpital, dont installations et appareils médicaux modernes, salles d'hospitalisation, salles de fitness, etc., permettant aux habitants de la ville et aux pèlerins de bénéficier d'un service médical moderne.

Tout cela procède de la fidélité du respecté camarade Kim Jong Un envers les grands Leaders qui se sont consacrés corps et âme à la patrie et au peuple ainsi que de son amour du peuple pour lequel il faut, à ses yeux, cueillir des étoiles du ciel au besoin.

Le changement de la région du mont Paektu donne une mesure de l'idéal que se fait le peuple coréen sous la direction de Kim Jong Un.

Il monte souvent au mont Paektu pour concevoir la future prospérité de la patrie. Il ne cesse de penser aux moyens d'assurer le bonheur au peuple et de parcourir avec abnégation monts et vaux au nom du bien-être de celui-ci.

De ce fait, en RPDC, l'unité monolithique entre le Dirigeant et le

peuple a atteint un niveau plus élevé et les assises d'une puissance ont été jetées.

Une excellente tradition est promise à être poursuivie avec bonheur. Pourtant, elle ne se poursuit pas spontanément. Ce n'est que lorsqu'on sauvegarde avec éclat sa tradition, la continue et la développe qu'on parvient à défendre le pays et la nation. C'est une vérité attestée par la Révolution coréenne et l'histoire politique de l'humanité.

L'esprit révolutionnaire du Paektu, mode d'action principal du peuple coréen, est inconcevable à l'écart du mont Paektu, de même que l'avenir de la Révolution coréenne.

Le mont Paektu, symbole éternel de la Corée, surtout à l'ère de la Corée socialiste, continuera à insuffler l'esprit révolutionnaire au peuple coréen en tant que mont sacré de la révolution.



Ville de Samjiyon



ENVIRONNEMENT NATUREL

Mont Paektu recouvert de neige, l'un des monts célèbres de l'Orient par ses beautés naturelle, de forme de montagne et des paysages naturels.

Paysage naturel

Beauté naturelle

Depuis l'antiquité, la Corée est appelée territoire de trois mille *ri* brodé d'or. Il y a en particulier huit paysages qui peuvent représenter la beauté de la Corée et on les appelle Huit merveilles de la Corée.

Les Huit merveilles de la Corée, ce sont le mont Paektu, Pyongyang, les monts Kumgang, les monts Myohyang, le plateau

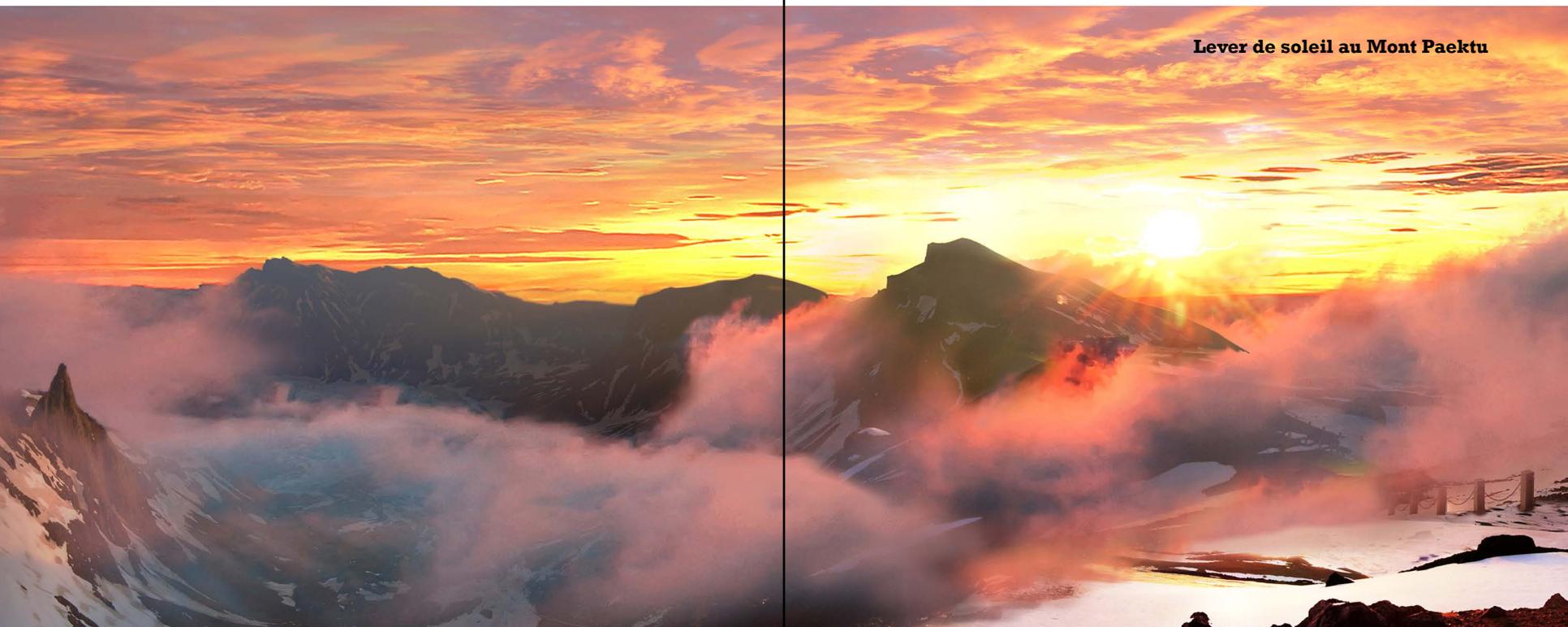
Pujon, le mont Jiri, le pavillon Hae-un, le temple Pulguk. Le mont Paektu vient en tête.

Le spectacle le plus saisissant offert par le mont Paektu, c'est le lever du soleil.

Il est admiré par tout le monde parce qu'il fait éprouver la beauté de la nature mais aussi parce qu'il inspire un sentiment particulier.

Le lever du soleil au rose du ciel à l'aurore, vu du haut du mont Paektu entouré de nuages, avec ce mont s'élevant pour arrière-plan, emplit les cœurs d'ardeur.

Lever de soleil au Mont Paektu



Au petit matin, une lumière mince s'élève à travers des nuages noirs, grossit petit à petit, puis les remue en un instant, inspirant un sentiment mystérieux.

Le lever du soleil du mont Paektu où les hauts précipices comme la surface bleue du lac Chon se colorent de cramoisi inspire un charme qui diffère d'une saison à l'autre et selon le temps qu'il fait et donne des impressions qui varient d'un lieu à l'autre. Gare à vous flatter d'avoir vu le mont Paektu, sans avoir vu le lever du soleil, disent les Coréens.

Ce n'est cependant pas tout dire sur la beauté naturelle du mont Paektu.

Dans le livre *Journal de la visite au mont Paektu* écrit en 1931 par An Jae Hong sont enregistrés comme trois merveilles du Paektu le spectacle splendide des pics du Paektu et du lac Chon, la vue panoramique admirée du pic Mudu et la beauté du lac Samji limpide et charmant.

Ces trois paysages sont mentionnés également dans plusieurs livres dont *Le Journal du voyage au mont Paektu*, *Le Journal du tourisme au mont Paektu*, *Paektusango*, *Tonggukmyongsangi* édités au XVIII^e siècle.

L'aspect des pics du Paektu qui s'élèvent haut vers le ciel comme des gratte-ciel et le paysage charmant du lac Chon font une harmonie vraiment éblouissante.

L'aspect de la grande forêt vierge vue du haut du pic Mudu, le panorama des petites et grandes montagnes qui l'entourent et la

beauté du lac Samji limpide et charmant font une heureuse harmonie entre une majesté masculine et une élégance féminine.

La forêt de la région du mont Paektu qu'on appelle Chonphyong est un autre site pittoresque propre à ce mont. Le nom de Chonphyong provient d'une topographie qui fait que le ciel semble touché par cette forêt dense qui s'étend sur plusieurs centaines de *ri* en recouvrant les pics Taegak et Yonji, les monts Sono, Kanbaek, Sobaek, Phothae et le pic Kwanmo. Au matin, le soleil commence tout d'un coup à briller à l'est puis empourpre tous les coins de l'étendue infinie de la forêt. Au soir, un brouillard vient du côté du mont Sobaek, évoquant un beau tableau.

La forêt Chonphyong est bien connue aussi pour l'abondante production de matières pharmaceutiques précieuses qu'elle fournit



Rhododendrons épanouis sous la neige

**Chonphyong****Lac Samji**



Cascade Rimyongsu

dont andouiller, musc, martre, *insam sauvage*, etc.

En outre, les fleurs de rhododendron épanouies sur la crête du mont couverte de neige semblent brodées sur la soierie. De même, la cascade Rimyongsu qui coule pendant toute l'année ainsi que

le cours de la rivière Sobaek ajoute à la beauté naturelle du mont Paektu.

Il faut mentionner aussi le festival de sculptures de glace dans la ville de Samjiyon qui a lieu à l'occasion de la fête de l'Etoile (jour anniversaire de Kim Jong Il) et qui inspire joie et allégresse aux visiteurs.

Beauté de forme de montagne

Le mont Paektu se classe premier en fait de beauté de forme de montagne aussi en Corée.

Dès l'antiquité, les Coréens ont appelé le mont Paektu recouvert de neige pendant toute l'année mont taillé dans le jade blanc.

Le mont Paektu, vu de loin, évoque un pot renversé car ses pics paraissent plats, mais une fois sur sa crête, on peut se rendre compte que les pics entourant le lac Chon sont abrupts et aigus.

Ces pics formant un cercle ont chacun leur aspect propre.

Certains sont hauts et de grande taille comme le pic Janggum, et d'autres bas. Certains sont pointus, tandis que d'autres ont un sommet arrondi comme un couvercle de marmite.

Tous ces pics ont leur racine dans le pic Janggum, le plus élevé d'entre eux.

Parmi les nombreux pics formant le cercle montagneux périphérique du cratère, quelque 16 ont plus de 2 500 m d'altitude.

Dans la zone moyenne sur la crête est du cercle montagneux, se dresse le pic Janggum, le plus haut (2 750 m d'altitude) des pics du



Rochers du mont Paektu



Précipices du mont Paektu

Paektu, et à peu près à 1,1 km plus au nord, le pic Hyangdo (2 712 m).

A 900 m du pic Hyangdo s'élève le pic Sangmujigae (2 626 m). Au sud-ouest du pic Janggung se dressent plusieurs autres pics comme le Jebi.

Dans la zone moyenne sur la crête ouest, se dressent les pics Chongsok (2 662 m) et Paekun (2 691 m), celui-ci étant couvert de nuages en permanence. Du côté de Talmun, c'est le pic Cha-il (2 596 m).

Dans la zone moyenne sur la crête nord du cercle montagneux, sont étagés des rochers de toutes formes et de toutes couleurs. Sur la crête sud, se succèdent des rochers et pics hauts et bas.

Les pics principaux du cercle montagneux ont entre eux une différence variant autour de 150 m. Cette différence minime donne l'impression que c'est un paravent.

La zone comprenant le pic Piru à l'est du cratère est hérissée d'escarpements abrupts. Le pic Piru, qui a l'air de protéger le pic Janggung, se distingue relativement en représentant la beauté de forme de montagne du cratère du Paektu.

Cette crête rocheuse axée sur le pic Piru est longue de près de 1 km. Le tronçon de près de 600 m entre les pics Janggung et Piru est horizontal et aigu comme une lame de couteau. Cette crête est si escarpée qu'il est difficile d'y grimper et impossible de la longer.

Aux alentours du pic Piru, il y a les rochers Kom, Choktae, Saja, Mujigae et d'autres rochers de diverses formes et couleurs. Aussi ce site est-il appelé Manmulsang (paysage aux mille visages) du Paektu.

Le cercle montagneux du Paektu est merveilleux par sa beauté de forme à tel point qu'il est digne de représenter la grande nature.

Voici certains des pics du mont Paektu.

Le pic Janggung

Le pic Janggung (2750 m d'altitude), le plus haut pic, représentant le mont Paektu, domine la vaste région des côtes du Pacifique en Asie du Nord-Est. Il est recouvert d'un à 20 m de ponce blanche.

Ce pic se trouve au sud-est du centre du cratère et est en saillie de près de 45 m vers le lac Chon le long de la crête du pic Piru.



Pic Janggung

La crête est aiguë comme une lame de couteau à tel point qu'on ne peut passer par là. Sur cette crête se dressent plusieurs colonnes rocheuses aiguës comme des pagodes. Le pic Piru (2 580 m d'altitude) en est le point culminant. Après le pic Piru, la crête forme une falaise en se ramifiant comme un arbre et en se divisant en 8 contreforts et arrive au niveau du lac Chon. Cette crête, formée d'une roche solide et compacte, a résisté à l'éruption volcanique et conserve encore sa forme de grande muraille en pierre.

Au pic Janggun sont dispersées des pierres appelées charbons volcaniques de dimensions variées, de plusieurs dizaines de centimètres de diamètre en général et de un à 2 m pour les plus grandes.

Le pic Hyangdo

Situé à 2,1 km à l'est du centre du cratère du Paektu, il vient au deuxième rang quant à l'altitude.

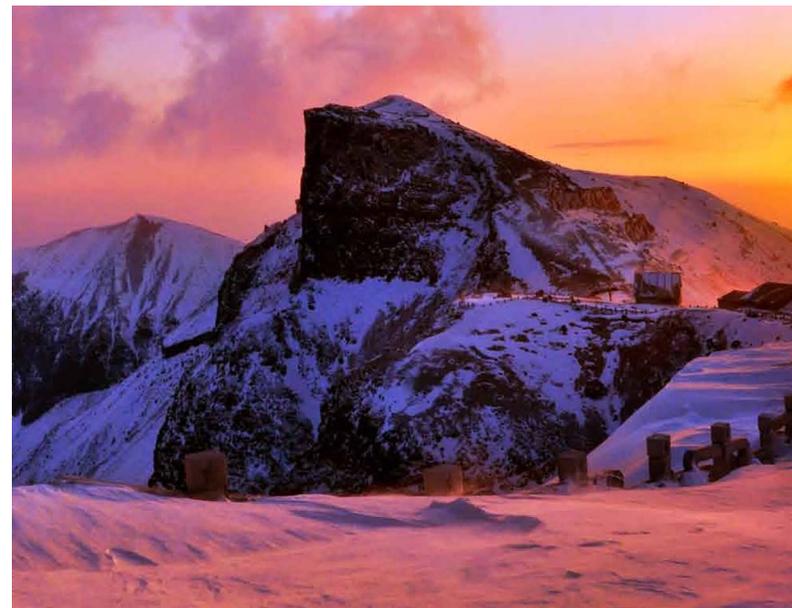
Ayant 2 712 m d'altitude, il se dresse haut vers le ciel sur un précipice formé de plusieurs rochers au-dessus du niveau du lac Chon.

Ce pic était appelé jadis pic Chonwang (pic où serait descendu le roi du ciel). On l'a rebaptisé pic Hyangdo pour traduire la volonté et le désir unanimes des Coréens de transmettre les exploits mémorables accomplis par Kim Jong Il et d'honorer celui-ci.

Sur la pente extérieure du pic est gravée l'inscription autographe de Kim Jong Il: «**Le Paektu, mont sacré de la révolution, Kim Jong Il.**»

A environ 1 km au sud-ouest du pic Hyangdo, on voit le pic Janggun.

Comme le pic Janggun, le Hyangdo est formé de couches de lave sorties du cratère. Sur la pente abrupte sud du pic Hyangdo,



Pic Hyangdo

on trouve une colline sédimentaire d'origine glacière.

Le pic Sangmujigae

Le pic Sangmujigae se situe au bord est du lac Chon au mont Paektu. Il est de 2 626 m d'altitude. Il se trouve à environ 960 m au nord du pic Hyangdo. Un défilé sépare les deux pics. La crête s'étend vers le nord et le sud et atteint à l'ouest l'escarpement du lac Chon.

Les deux rochers escarpés presque parallèles entourant le pic semblent, vus de loin, deux arcs-en-ciel, d'où le nom du pic.

Paysages naturels et anecdotes

Le mont Paektu offre de nombreux paysages naturels originaux et autant de phénomènes naturels particuliers s'y produisent. Paysages et phénomènes qui excitent la curiosité.

Anciennes appellations

Au cours du temps, le mont Paektu a eu plusieurs appellations. Son appellation actuelle est entrée en usage après le VII^e siècle.

Voici ses anciennes appellations.

Thaebaek: grand mont blanc

Pulham: mont clair

Kaemadae: mont en forme de dos du cheval à plat ventre

Tothae: mont formé de plusieurs pics

Jangbaek: mont blanc et long

Paeksan: mont blanc

Objet d'exploration d'ordre mondial

Sur notre planète, il y a nombre de montagnes de plus de 3 000 m d'altitude et plusieurs centaines de volcans. Cependant, la hauteur et l'origine volcanique ne décident pas à elles seules de l'intérêt d'exploration.

Si dès les temps anciens, le mont Paektu a été l'objet de l'exploration à l'échelle mondiale, c'était en raison de l'originalité

de son action volcanique ainsi que de ses paysages naturels mystérieux. Le volcan a eu nombre d'éruptions et a passé une étape d'éruptions remarquables. Son activité éruptive s'est poursuivie pendant l'histoire de l'humanité. A la différence des autres volcans, les éruptions explosives et les écoulements se sont associés, les premières se produisant plus fréquemment, d'où son originalité.

En particulier, à l'échelle mondiale, nombre de géologues et de volcanologues se sont penchés sur la grande émission de ponce blanche produite vers 1 000. Lors de cette éruption, les laves ont atteint l'archipel japonais à travers la mer de l'Est de la Corée.

En général, l'exploration signifie la totalité des activités d'enquête et d'étude scientifiques en extérieur menées pour éclaircir le secret de la nature et dompter les forces de la nature. C'est une lutte physique et scientifique menée face à la grande nature en dépit du péril et des difficultés. L'histoire ne fournit pas de données précises sur le commencement de l'exploration, mais on considère qu'elle a débuté dès le seuil de l'histoire humaine.

Le mont Paektu s'avère original en tant que volcan sur le plan mondial par le fait qu'un cratère idéal s'est formé par affaissement, cas unique, et qu'un grand lac s'y est formé par accumulation d'eau.

De même, le mont Paektu est passé par le processus complexe de formation et d'évolution du règne vivant dû à l'alternance répétée du pléistocène et de la période interglaciaire. Il a un climat original des divers points de vue par rapport à son altitude et se caractérise par la beauté de ses paysages.

Etant donné ces particularités, ce mont s'est fait connaître en Europe et même en Amérique et a excité le désir de géologues, d'alpinistes et d'explorateurs.

Ainsi, le mont Paektu a été il y a longtemps déjà l'objet principal de l'exploration de nombreux scientifiques et alpinistes du monde, y compris des pays asiatiques dont la Corée, la Chine, la Mongolie, l'Inde et le Japon, des pays européens dont la Russie, la Grande-Bretagne, la France, l'Allemagne et des pays d'Amérique dont les Etats-Unis et le Canada.

L'histoire de l'exploration mondiale compte plus de 60 explorations principales du mont Paektu.

L'histoire de l'exploration

L'exploration du mont Paektu est passée par certaines étapes historiques quant à son objectif, sa dimension, son contenu et sa méthode. Elle a commencé par l'alpinisme d'intérêt superficiel, au lieu de l'exploration scientifique.

C'est à partir des années 1400 que l'homme a laissé ses premières traces au pied du mont Paektu. Depuis lors, son exploration s'est effectuée presque unilatéralement à un niveau peu élevé avec lenteur et de façon passive jusqu'au début du XX^e siècle.

L'exploration visait, du XV^e siècle au milieu du XIX^e siècle, principalement à l'étude de la situation du mont Paektu et de la frontière et après, la curiosité à l'égard de la beauté des paysages et de la nature mystérieuse du mont Paektu a stimulé l'alpinisme au mont Paektu.

Il y avait plusieurs centaines d'années que l'homme avait découvert le mont Paektu et commencé à y monter, mais c'est vers 1670 qu'il atteignit sa crête pour la première fois.

C'est un explorateur coréen qui y est monté au bout de toutes les peines, découvrant ainsi le lac Chon, spectacle inimaginable qui s'est déployé devant ses yeux. Il fut saisi d'admiration par le paysage merveilleux du grandiose lac Chon. Il observa ses cascades avec leur eau violente et ses phénomènes météorologiques particuliers. Il les relata par écrit pour transmettre à la postérité.

Dès lors, le lac fut révélé au monde et des légendes plus ou moins mystérieuses virent le jour concernant le mont Paektu. L'immense curiosité commença à attirer des gens de différents points du monde à ce mont.

Entre 1682 et 1684, parut un tableau simplifié du panorama du mont Paektu axé sur le lac. Il donnait une représentation visuelle de la situation géographique, de la forme et du paysage naturel du lac.

En 1764, un autre monta au mont Paektu et rédigea une vue aérienne panoramique de ce mont. Il laissa une relation écrite du paysage merveilleux du lac Chon.

Kim Jong Ho (début du XIX^e siècle-1864), géographe coréen, explora et étudia le mont Paektu. Ce fut une innovation dans l'exploration de ce mont.

Entre 1835 et 1861, il fit, en dépit des rigueurs de la nature, trois explorations pour étudier en détail le mont. Se basant sur des données mathématiques assez exactes, il retraça la topographie de la zone du

mont Paektu par des procédés de représentation originaux pour en établir une carte qui en mettait en relief la géographie, puis en relata en détail par écrit les nombreux paysages naturels. Un grand apport était fait à l'enrichissement de la richesse de la science géographique du pays.

En 1898, un autre put admirer le lac Chon après quoi il confirma la position géographique et les caractéristiques morphologiques essentielles du lac. En explorant la rive du lac, il découvrit la source thermique Paekam.

Il put voir alors de la fumée noire et du gaz et des cendres volcaniques jaillir brusquement des eaux du lac Chon dans un bruit assourdissant, petite éruption qu'il relata dans un livre d'histoire.

Au XX^e siècle, l'exploration du mont Paektu passa de l'étape de l'alpinisme individuel consistant à l'admiration de la nature à celle de l'exploration collective visant, dans sa dimension et son contenu, à l'étude scientifique ainsi qu'à l'étude ayant des fins militaires et économiques.

Du début du XX^e siècle à la libération du pays, dix grandes explorations eurent lieu, effectuées par l'occupant japonais pour la plupart.

En août 1907, un groupe d'alpinistes chinois, parti d'Antu, gravit sur le mont Paektu du côté nord et prit en photo pour la première fois le lac Chon et ses environs.

En juillet 1910, un groupe d'explorateurs russes procéda à une enquête générale au mont Paektu et prit en photo ce mont.

En 1911, un groupe d'alpinistes européens monta sur le mont Paektu et prit en photo le paysage naturel de la zone du mont Paektu, notamment le lac Chon, parvenant ainsi à publier 42 clichés. Dès lors, le mont Paektu put être présenté de façon scientifique et objective.

En 1913, début de l'occupation de la Corée par l'impérialisme japonais, des experts de la topographie, de la géologie et de l'agriculture et de la sylviculture constituèrent un «groupe d'explorateurs» visant à l'étude de la topographie et des ressources en vue de l'agression contre le continent et se rendirent sur le terrain faire des investigations.

Dès lors, l'exploration du mont Paektu prit un caractère d'agression et de pillage dans son envergure et son but.

Au début des années 1920, l'exploration du mont Paektu déborda le cadre de l'étude générale et prit un sens scientifique toujours plus profond. Surtout, la topographie du fond et la profondeur de l'eau du lac Chon suscitèrent l'attention et les premières tentatives furent faites pour une enquête scientifique précise sur le paysage naturel.

En 1926, les Japonais organisèrent un groupe d'explorateurs composé de 50 experts de la topographie, de la géologie, de la flore et de la faune et de l'agriculture et de la sylviculture qui explora le mont Paektu dans son ensemble. Cette tentative ne put dépasser le cadre de l'enquête générale.

En août 1927, un groupe d'alpinistes relevant de «l'association

coréenne d'enseignement» fut organisé qui tenta de mesurer la profondeur du lac. Il monta au mont Paektu en amenant avec un petit bateau en fer-blanc. Mais comme le bateau fut endommagé au cours de son déplacement, le groupe échoua dans son projet. Il dut se contenter d'admirer le lac, puis de publier un bref journal d'alpinisme.

En 1929, les Japonais envoyèrent un autre groupe au mont Paektu. Celui-ci dut se contenter, du fait de la précarité des instruments de mesure et des caprices du climat, de mesurer à partir d'un radeau la profondeur de l'eau dans quelques endroits peu profonds seulement. Il dut même reconnaître le manque de scientificité des données obtenues et s'abstenir de les publier.

En août de cette année-là, une compagnie, lourdement armée, relevant de la «garnison de Musan» de l'armée d'agression japonaise, monta au sommet du mont Paektu pour examiner en détail la garde de la frontière et la topographie de l'endroit. Elle tira des rafales de mitrailleuse sur le mur du cratère du pic Paekam afin d'apprécier l'étendue du lac selon le temps qui passait du départ des balles à leur arrivée au précipice et la vitesse de leur vol.

D'après l'alpiniste coréen qui avait dû guider les Japonais, les coups de feu avaient ébranlé l'air au-dessus du lac sans qu'on puisse savoir si les balles s'étaient envolées en l'air ou enfoncées dans l'eau, ni rien voir. Ils s'en retournèrent dépités.

Dans les années 1930, un groupe de quelque envergure composé d'Etasuniens et d'Allemands ont mesuré la profondeur de l'eau dans

certaines endroits du lac. Il ne sut pas atteindre le secteur central du lac et se contenta de mesurer la profondeur de l'eau dans quelques autres endroits et annonça que le lac avait une profondeur de 312,7 m.

En juillet 1931, un alpiniste coréen gravit sur le mont Paektu et mena une étude générale du paysage naturel de l'endroit. Il réunit les données de base ainsi obtenues sur le mont Paektu pour les publier dans le *Journal d'ascension au mont Paektu* qu'il laissa à la postérité.

En hiver de 1934-1935, une première exploration hivernale du mont Paektu eut lieu.

Une «troupe d'expédition» organisée en décembre 1934 par une université du Japon parvint avec peine au bord du lac Chon au début de janvier 1935 par un grand froid et sous la tempête de neige. Incapable de tenir tête au froid, elle abandonna.

Elle s'en retourna avec quelques morceaux de glace tirés du lac et publia une brochure intitulée *Le mont Paektu* où la glace du lac était épaisse de 3 ou 4 m et la neige entassée dessus de 1,5 m, données fausses.

Entre 1939 et 1941, l'exploration du mont Paektu se poursuivit en été.

Un «groupe d'alpinistes» composé de plus de 40 personnes de la Direction des chemins de fer de Jilin relevant de la Compagnie des chemins de fer de la Mandchourie et de plus de 200 hommes de l'armée du Guandong et de l'armée mandchoue lourdement armés procéda à une enquête synthétique sur le mont Paektu.

Alors, ils ont mesuré la profondeur de l'eau dans plusieurs endroits du lac, mais, comme les données obtenues étaient inférieures à celle déjà publiée, ils durent, dans les archives, s'en tenir à celle-ci : 312,7 m.

Plus tard, l'exploration du mont eut lieu à plusieurs reprises encore par de petits groupes d'explorateurs ou des alpinistes opérant à titre individuel. Un explorateur, raconte-t-on, prit un radeau pour entrer dans le lac et se mit à tenter de mesurer la profondeur de l'eau quand un tourbillon lui arracha le chapeau puis le lui remit sur la tête, ce qu'il attribua à l'action de la «déesse du lac Chon au mont Paektu» et le fit s'en fuir précipitamment. Un autre fabriqua avec une peau de bœuf une embarcation de forme de baquet où il entra dans le lac, mais c'est par miracle qu'il put s'en retirer sain et sauf.

Depuis que le mont Paektu fut connu largement au monde jusqu'avant la libération de la Corée, nombre d'alpinistes et d'explorateurs du pays et de l'étranger y montèrent en dépit de nombreuses difficultés, mais ils ne réussirent pas à déceler les secrets essentiels de ce mont et du lac Chon. Enfin, au bord du lac, fut planté le poteau portant cette inscription: «Le lac Chon au mont Paektu restera une énigme éternelle de l'humanité.» Ainsi l'exploration du mont Paektu s'interrompit-elle.

Nouvelle époque d'exploration

Au début des années 1980, l'effort d'éclaircissement des secrets du mont Paektu s'intensifia.

Un bateau à moteur de plus d'une tonne à usage prospectif procéda

à l'exploration du lac Chon en le sillonnant de long en large comme pour annoncer une nouvelle époque d'exploration.

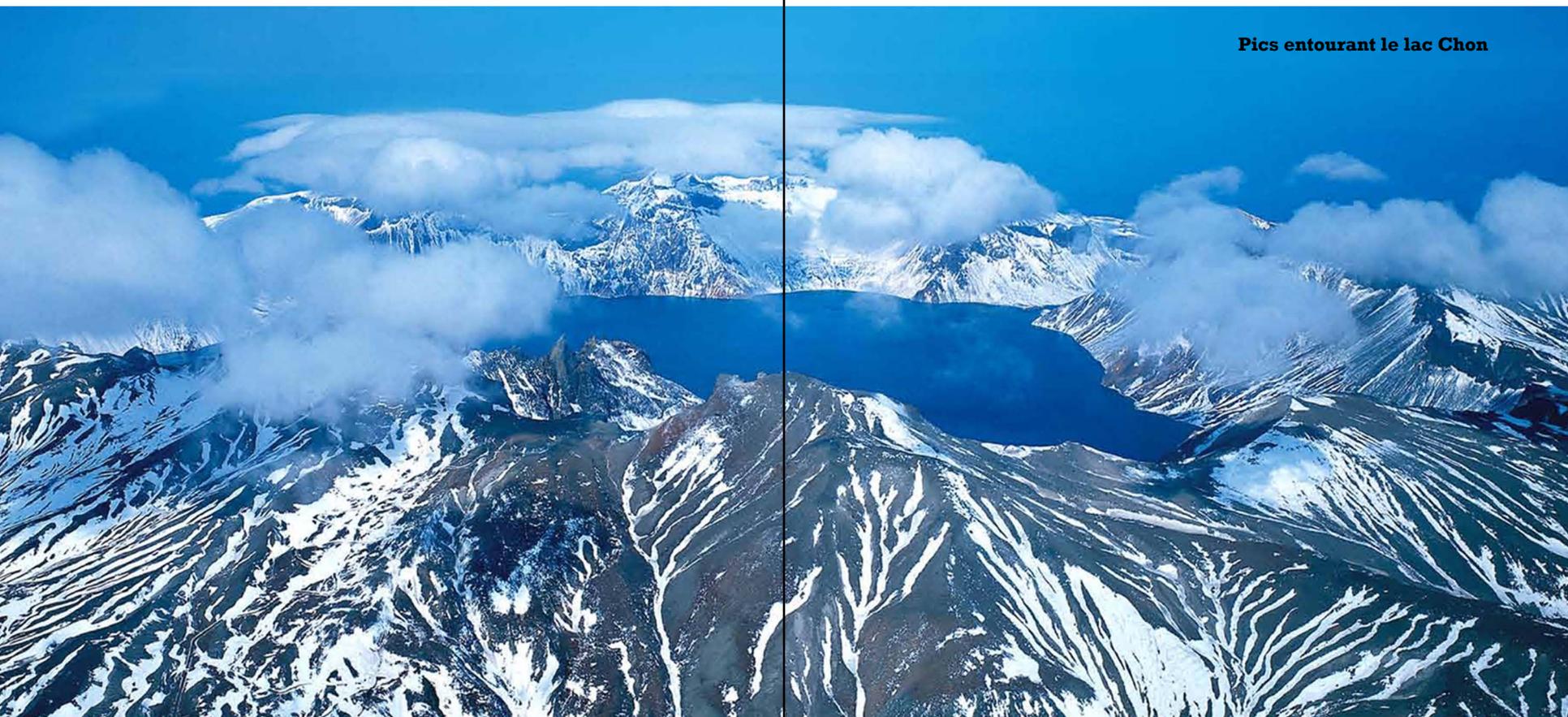
La prospection a décelé la profondeur maximale du lac et révélé d'autres secrets du fond. Il fut établi ainsi que le lac Chon est le plus profond des lacs de cratère du monde.

L'hiver au mont Paektu est très rigoureux. Comme le montre l'histoire des explorations de ce mont, nombre d'alpinistes et

d'explorateurs sont montés sur sa crête en été, mais jamais personne pour y passer l'hiver.

Et maintenant, les explorateurs pouvaient opérer au mieux, malgré un froid oscillant autour de moins 40°C et une tempête de neige de près de 80 m/s. Ils décelèrent les particularités du climat, de la topographie et de la géologie, de la faune et de la flore du lac ainsi que la loi générale de leur modification et les systématisèrent

Pics entourant le lac Chon



sur les plans scientifiques et théoriques, achevant ainsi les données géographiques du mont Paektu.

Au cours de la prospection du lac, ils attestèrent la possibilité d'habitat des poissons d'eau froide et leurs caractéristiques, ouvrant ainsi un nouveau domaine dans l'étude du changement de l'écosystème des cratères du monde.

216 pics

Au mont Paektu, la nature a créé le fait mystérieux qui rappelle, disons, la personnalité peu commune de Kim Jong Il.

Autour du lac Chon, se dressent d'innombrables pics de formes étranges hauts et bas. La prospection a montré que ceux qui dépassent 20 m de haut totalisent 216, chiffre qu'on peut considérer comme le 16 février, jour anniversaire de Kim Jong Il. Fait étonnant, s'il en fût.

Ours descendu au lac Chon

Depuis l'antiquité, aux alentours du mont Paektu se transmet le récit du «monstre» effrayant habitant au lac Chon.

D'après les témoins, le «monstre» de couleur marron foncé aussi corpulent qu'un bœuf nage dans le lac en poussant de grands cris. C'est le gardien du lac Chon, disaient-ils.

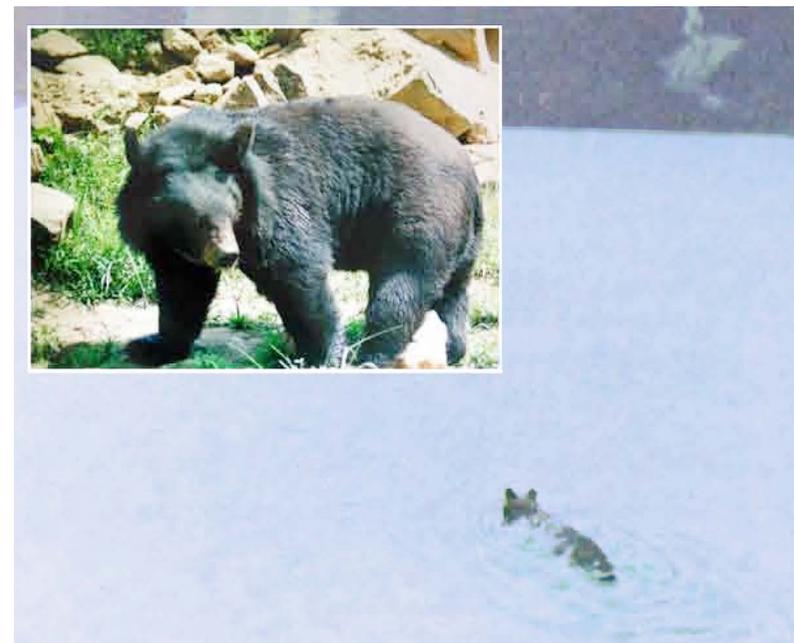
Qui est ce monstre? La question avait préoccupé pendant de longs siècles les gens. Elle fut éclaircie finalement au cours de l'exploration de nos jours.

Le «monstre», c'est un grand ours qui descend au lac Chon et

en monte en vivant aux environs du mont Paektu. C'est l'évidence même, aussi incroyable que puisse paraître le fait.

On ne peut encore expliquer exactement pourquoi l'ours descend jusqu'au lac Chon, mais il est crédible qu'il le fait à la recherche de l'eau ou de la nourriture. En tout cas, c'est un fait que de gros ours et d'autres animaux font leur apparition au bord du lac au printemps et en automne.

A l'aube du 12 juillet 1981, un ours aussi gros qu'un bœuf est descendu au sommet du pic Piru au mont Paektu et a traversé à la



Ours nageant sur le lac Chon

nage le lac parvenant au pied du pic Chongsok, puis, il franchit le mont périphérique du cratère, avant de disparaître.

Dans l'après-midi du 24 septembre 1983, un grand ours marron foncé d'environ 200 kg descendit entre les pics Hyangdo et Sangmujigae et se promena au bord du lac et disparut lentement du côté du pic Paekam.

Plus tard encore, les résultats de plusieurs autres observations sur l'apparition des ours au lac furent enregistrés.

En avril 2007, on a découvert un ours aussi gros qu'un bœuf, réveillé de son sommeil d'hiver, marchant sur le lac recouvert de neige. Les pas qu'il avait laissés sur la neige étaient chacun le double de celui d'une grande personne. Alors, cet ours assis sur la neige lécha ses pattes pendant environ 30 minutes, et comme s'il avait ressenti une présence humaine, il rebroussa chemin, disparaissant du côté du pic Chongsok.

Au cours de l'enquête en extérieur faite au pied du mont Paektu et à ses alentours, furent découvertes des grottes qu'on peut supposer habitées par les ours pendant leur hibernation. De la sorte, les gros ours des parages du mont Paektu se signalent souvent dans les cratères et traversent à la nage le lac, d'où la naissance de récits légendaires.

Vautour découvert au bord du lac Chon

Le 20 juin 2007, le groupe d'exploration générale du lac Chon au mont Paektu recueillit pour la première fois un vautour au bord

du lac Chon. Le vautour de Aegypiidae est la plus grande espèce d'oiseau. Il pèse 10 kg en moyenne, ses ailes sont longues de 75-87 cm, sa queue mesure 35-41 cm de long et son bec 6 cm.

Il habite principalement dans les montagnes et les plaines dans la Chine du Nord-Ouest, l'Asie centrale, l'Europe du Sud-Est et la région extrême-orientale de la Russie et ailleurs. A l'époque de la ponte, il fait son nid dans une région de plus de 2 000-4 000 m d'altitude. Après la ponte, il descend dans les champs plats et rôde à partir de l'automne quand il vient en Corée.

Cet oiseau se caractérise par son bec fort, ses ailes longues et larges, les poils doux qui couvrent son front et le haut de sa tête, tandis que le derrière et les deux côtés de son cou sont dénudés. Il se nourrit principalement de la chair d'animaux morts et de petits animaux. L'oiseau qui a été recueilli pèse 12 kg, ses ailes mesurent 80 cm de long (130 cm quand elles sont déployées), sa queue 40 cm et son bec 7 cm.

La découverte de cet oiseau à la suite de plusieurs dizaines d'autres animaux montre l'enrichissement de la chaîne alimentaire de la faune et de la flore qui ne cesse de croître au lac Chon.

Tortue d'eau douce apparue au bord du lac Chon

Cela peut passer pour invraisemblable que la tortue habite au bord du lac Chon.

Mais pourtant, c'est un fait qu'on y a découvert plusieurs fois cette espèce d'animal dont on a même recueilli des exemplaires.

En août 2004, on a recueilli une tortue à oreilles jaunes, variété de tortue d'eau douce, à 2 m de profondeur d'eau près de la source Okjang dans l'ouest du lac Chon. Sur le plan mondial, cette tortue se trouve dans les marais ou les lacs du Mexique, Amérique centrale. Elle était tenue pour inexistante en Corée.

La découverte de cette rare variété de tortue d'eau douce en Corée, et ce au lac Chon qui relève d'une région très froide, ne peut que s'avérer étonnante.

Cette tortue ayant des oreilles aux rayures jaunes a une haute valeur ornementale. Quatre ans après, en 2008, on a découvert un nouvel exemplaire de cette tortue, fait qui a attesté l'existence de plusieurs exemplaires au lac Chon.

Il n'a pas été éclairci comment cette variété de tortue répandue dans l'Amérique centrale habite au lac Chon. Le fait qu'elle y vive a une grande signification scientifique.

Sangmujigae (arcs-en-ciel doubles)

L'arc-en-ciel apparaît quand la lumière du soleil se réfléchit en passant par les minuscules gouttes d'eau emplissant l'atmosphère. C'est une loi de la nature et on peut constater ce phénomène partout.

Par sa beauté, l'arc-en-ciel émerveille. C'est le cas surtout quand il est double.

Les arcs-en-ciel doubles, pourtant rares en général, se produisent fréquemment au mont Paektu.

Cela tient à ce que les nuages et le brouillard se forment très souvent au mont Paektu et que les averses y sont abondantes, tout cela déterminant la saturation de l'atmosphère en gouttes d'eau. Au mont Paektu, la pluie tombe à torrent et cesse en un instant, les nuages pluviaux sont remplacés par des nuages moutonneux qui se dispersent. Alors, des arcs-en-ciel doubles se forment à partir du centre du lac, offrant un spectacle splendide.

Tantôt des arcs-en-ciel doubles apparaissent au lac Chon et s'accrochent aux pics, tantôt en enjambent deux, tantôt s'appuient sur le pic Janggun et le lac Chon. Ils présentent toute une variété de formes particulières.

La fréquence d'arcs-en-ciel doubles explique d'ailleurs le nom de Sangmujigae qu'on a donné à un des pics du mont Paektu.

La splendeur particulière des arcs-en-ciel doubles de ce mont tient probablement à la limpidité de l'eau du lac Chon et à la pureté de l'air de l'endroit, ces faits pouvant aider à la radiation solaire et au passage des rayons ultraviolets.

«Nuages colorés» au-dessus du pic Hyangdo

Au-dessus du pic Hyangdo, se forment souvent des nuages colorés mystérieux. Le nom de nuages colorés provient d'une légende ancienne.

Mais, des nuages colorés apparaissent vraiment et souvent au-dessus du mont Paektu chaque année vers le 16 février.

En effet, vers cette date, on peut voir du bord du lac Chon des nuages minces qui franchissent hâtivement la crête, avec pour

arrière-plan le soleil qui s'élève au sommet du pic Hyangdo, ces nuages prenant de belles couleurs. C'est l'effet du même principe que se forme l'arc-en-ciel.

Ces nuages colorés au-dessus du pic Hyangdo changent de forme d'un moment à l'autre sous l'effet d'un vent violent, d'où leur changement de couleurs fréquent et leur beauté.

Les ancêtres ont appelé le pic Hyangdo «pic Chonwang» pour dire que les rois du ciel descendraient à ce pic par ces «nuages colorés».

Belle prairie parfumée

En général, les végétaux forment l'un des trois éléments des paysages naturels, dit-on.

La prairie alpine du Paektu qui s'étend à perte de vue, avec sa forêt vierge, entre dans les paysages du mont Paektu, site pittoresque d'ordre mondial.

Une fois entré dans la prairie via la forêt du Paektu, on est frappé par l'énormité du mont Paektu et peut admirer toutes sortes de belles fleurs épanouies.

Sur le globe, il y a des milliers et des centaines de milliers d'espèces de plantes dont un grand nombre de fleurs de belle couleur et parfumées. Et les fleurs de la prairie du mont Paektu peuvent se distinguer par leur forme nette, leur belle couleur foncée et leur parfum.

Dans la prairie poussent des fleurs de toutes couleurs dont rouge, jaune, rose clair, violet et blanc sur des mousses et lichens

de différentes couleurs, notamment vert, blanc et jaune qui forment comme un tapis.

On peut mentionner les fleurs sauvages enracinées dans des rochers qui s'épanouissent au long de l'année, ensuite les rhododendrons qui osent éclore sous la neige dans un froid qu'on dirait prêt à couper la respiration aux grands mélèzes sans parler de dizaines d'autres plantes à fleur, le tout faisant contraste avec la forêt vierge noire.

Les fleurs de la prairie sont belles surtout lors des premiers rayons du soleil matinal et lors de la réapparition du soleil après la pluie. Alors, les feuilles des herbes brillent sous la rosée et les fleurs se dressent pour s'épanouir et commencer à répandre leur parfum.

Autre chose encore. Abeilles et papillons qui volettent de fleur en fleur forment leurs foyers. Faisans et accenteurs volent eux aussi, tandis que des chevreuils s'amuse à sauter. D'autre part, les fraises alpines et les cassis appétissants font la joie des visiteurs.

En effet, le charme de la prairie du Paektu réside aussi bien dans la beauté du paysage que dans la particularité des fruits qu'on y trouve.

Paysage nocturne

Le paysage nocturne du mont Paektu est à mentionner aussi.

Il y a au monde nombre de sites renommés pour la beauté de leur paysage nocturne. Mais peu d'entre eux ne pourraient rivaliser avec le mont Paektu, site riche en événements historiques, dont le

paysage nocturne suscite des sentiments sublimes.

Lorsque le soleil qu'on voyait au-dessus du mont Paektu s'incline lentement vers la crête ouest, le crépuscule empourpre le mont. Quelques moments plus tard, le crépuscule perd de plus en plus de sa couleur et des étoiles s'allument une à une au-dessus du lac Chon.

Enfin, la nuit tombe au mont Paektu dont les pics se détachent sur fond d'un firmament clair.

Au mont Paektu, la nuit, tantôt il fait aussi noir qu'on ne peut pas voir à deux pas, tantôt il fait une tempête violente qui fait mugir les rochers et écumer le lac, tantôt il fait un calme où la nappe d'eau du

lac étincelle à la lueur des étoiles. Les petites vagues du lac lavent alors dans un clapotis doux le sable de ponce de différentes couleurs ou le caressent. Lorsque la pleine lune se lève au-dessus du lac le long du pic Hyangdo, le paysage du lac embellit encore. Lorsqu'on regarde dans l'eau limpide du lac, on y voit la pleine lune comme dans un miroir, ainsi que des myriades d'étoiles telles que la voie lactée.

Vraiment, le paysage nocturne laisse aussi des souvenirs indélébiles.

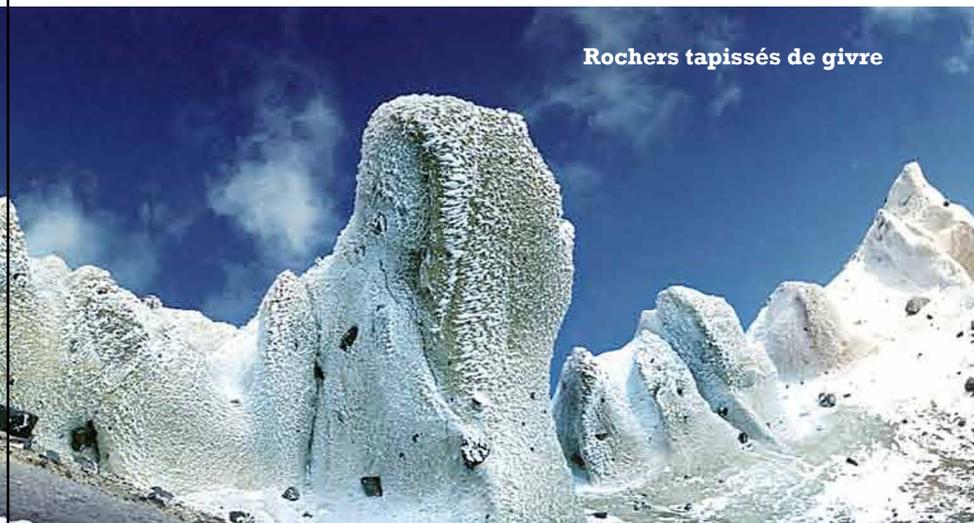


Paysage de neige

Le paysage de neige est un des aspects particuliers de la nature rigoureuse du mont Paektu. Il consiste en tempête de neige, en avalanche, en mer de neige et en montagne de glace.

Lorsqu'on jette les yeux de tous côtés du haut du sommet du mont Paektu, on peut voir, en contraste avec la prairie et la forêt vierge débordant de soleil, des nuages de neige courir au-dessus du lac, volant puis découvrant le mont, ensuite se disperser subitement en flocons volants. Lorsque la tempête se lève on ne sait d'où, elle soulève la neige entassée sur le mont, la prairie, la forêt et la glace du lac, déplace des monts de neige d'un endroit à l'autre, produit d'énormes avalanches un peu partout et cache sous son linceul la forêt déjà couverte de neige.

Chose à ne pas négliger dans le paysage de neige du Paektu, des glaces de formes originales se forment sur la paroi du cratère, sur



la rive du lac Chon et sur les cascades. Quand le soleil réapparaît après la violente tempête de neige, on voit pendre, au pic Piru «muni d'auvents de glace» et aux précipices entourant le lac, des «barbes de glace» successives qui émettent divers beaux sons.

D'autre part, sur les escarpements du bord du lac, la neige dégringolant sur le versant du cratère et celle soulevée par le vent depuis la glace du lac se heurtent et se collent avant de former des «auvents de neige» et, près de la source thermale, des «grottes de neige» où plusieurs dizaines de personnes peuvent tenir.

De même, les eaux des cascades gèlent, donnant lieu à des sculptures de glace de toutes formes dont le spectacle est étonnant. Quand le soleil matinal se répand ou que le crépuscule couvre le ciel, les eaux prennent toutes belles couleurs mystérieuses qui disparaissent aussitôt. C'est le point culminant du paysage de neige de ce mont.

Grotte de neige et de glace

Le mont Paektu abrite une grotte de neige et de glace, merveille qui est l'orgueil de ce site pittoresque.

Cette grotte se situe au pied sud-est du pic Janggun. Son entrée est large de 4,5 m, haute de 2,9 m et la grotte, longue d'environ 50 m. Dans la grotte se dressent des stalactites de glace et sa paroi est couverte de glaces pareilles à des cristaux taillés. Une source coule au fond de la grotte.

Cascades

Les cascades relevant des paysages naturels inspirent force et ardeur.

Le mont Paektu abrite des cascades splendides et gigantesques qui ajoutent à la richesse et à la beauté de ses paysages. Ses cascades sont réparties principalement sur ses versants et à ses pieds. Les plus réputées sont les cascades Sagimun, Hyongje, Paektu et Chonji dont les eaux se jettent dans le fleuve Amnok.

La cascade Paektu

Lorsqu'on longe un peu le cours supérieur du fleuve Amnok où se situe la cascade Sagimun, on découvre la cascade Paektu qui prend sa source dans l'eau limpide du lac Chon.

Cette cascade est alimentée principalement par l'eau qui sort de terre en provenant du lac Chon, à peu de distance à l'ouest de la



Cascade Paektu

route destinée aux pèlerins montant au mont Paektu le long du ravin du fleuve Amnok.

Haute de 12 m, elle tombe verticalement d'un rocher. Elle fait penser à un rouleau de soie étendu. Le ravin où elle tombe est étroit. Au-dessous de la cascade se trouve un bassin. La cascade produit des poussières d'eau qui prennent la couleur de l'argent au soleil. De belles fleurs s'épanouissent aux alentours de la cascade, ajoutant au charme du paysage.

Les «cascades Kokul»

Dans le cratère du mont Paektu, on découvre une cascade forte originale.

En été, lorsqu'il pleut abondamment, les précipices du cratère du mont Paektu se couvrent d'une suite de cascades. Un vent violent se lève alors du côté nord-ouest au long des versants du cratère, soulevant les courants d'eau, d'où les «cascades de Kokul», cascades renversées.

Ces cascades se signalent lors du dégel printanier en mai et juin et pendant la saison des grandes pluies de juillet et d'août.

La cascade Sakimun

L'eau de cette cascade haute de 18 m dévale en suivant le sillon qu'elle a creusé elle-même dans un rocher gigantesque, œuvre digne de faire pâlir le meilleur tailleur.

L'eau tombe par trois gradins comme si elle voulait modérer son énergie ou exprimer son regret de quitter ce mont.

Au début, elle tombe en un seul courant, demeure un instant dans un bassin peu profond, puis s'enfoncé divisée en deux courants de même taille et, enfin, après un moment de repos dans un petit bassin, elle se précipite à flots en formant un étang dans la chaîne du fleuve Amnok.

Dans le vallon, on peut apercevoir, même en été, des amas de neige deçà et delà, tandis que la cascade produit dans un énorme grondement des poussières d'eau. Par contre, en hiver, l'eau s'arrête et on ne voit souvent que des colonnes de glace debout, spectacle causant quelque désolation que compense cependant la contemplation du sillon, des bassins ainsi que des

courants d'eau qu'on constate de temps à l'autre.



Cascade Sakimun

La cascade Hyongje

Cette cascade, située à environ 7,2 km, en aval de la cascade Paektu sur le cours supérieur de l'Amnok, est divisée en deux courants, d'où son appellation.

Haute d'environ 11,6 m, cette cascade ne s'impose pas par sa dimension, mais il n'en est pas moins splendide et drôle. Le courant situé à gauche est l'aîné de frères.

L'eau de la chute se heurte contre le rocher, se dispersant en gouttes pareilles à des bijoux qui prennent au soleil les sept couleurs de l'arc-en-ciel.



Cascade Hyongje

Le rocher Chongun

Le rocher Chongun se situe à environ 6 km de la confluence de la rivière Sobaek avec le fleuve Amnok sur le cours supérieur de celui-ci.

Il constitue un précipice de drôle de forme à environ 2 km au sud-ouest du mont Kom et à l'ouest du ravin du fleuve Amnok et occupant une distance de quelque 2 km sur le cours du fleuve Amnok.

Il a été formé par l'activité volcanique.

Le rocher Chongun évoque un alignement d'un millier de soldats. Le rocher Chongun formé par l'éruption volcanique et l'érosion des cours d'eau a une hauteur moyenne de plusieurs dizaines de mètres et une largeur moyenne de 20 à 30 m.

Le rocher Chongun est un étalage de phénomènes géologiques et topographiques particuliers avec ses pics rocheux abrupts et ses



Rocher Chongun

précipices vertigineux qui ajoutent au charme du paysage du ravin de l'Amnok.

Endroit où l'on peut vivre à la fois les quatre saisons

Dans certains pays, les saisons ne sont pas bien délimitées.

Il faut que les saisons soient bien définies si l'on veut jouir d'un environnement naturel et géographique varié et de paysages particuliers propres à chaque saison.

Le changement de saison perpétuel a appris à l'homme qu'au printemps, le règne vivant célèbre son renouveau, qu'à l'été, la verdure se développe et qu'à l'automne, elle fructifie et, qu'enfin, à l'hiver, il neige et gèle.

Mais, un phénomène naturel particulier allant à l'encontre de cette loi de la nature se produit au mont Paektu. Certes, le changement de saison s'y observe aussi chaque année, et il y a un endroit dans ce mont où l'on peut constater simultanément des phénomènes propres aux quatre saisons.

Tantôt ces phénomènes se manifestent en général au mont Paektu ou à l'intérieur du cratère, tantôt dans un ravin et pendant les quatre saisons.

En été, du haut du mont Paektu, on peut contempler, en promenant ses regards, tour à tour, la verte forêt dense qui ne cesse de frissonner et l'océan de fleurs parfumées de la prairie. En outre, on aperçoit des grappes de fruits noirs pendre aux branches des cassis, annonçant l'arrivée discrète de l'automne, tandis que les amas de neige de

l'hiver dernier persistent dans le ravin sans pourtant pouvoir empêcher les végétaux de reverdir.

En fixant les yeux sur la rive du lac, on peut distinguer de petits végétaux enracinés entre des roches et portant des fleurs charmantes, prometteuses de fruits.

La pluie se convertit tout d'un coup en grêle, signe irréfutable de l'automne.

Les amas de neige qui demeurent dans les ravins alors que des fleurs éclosent au soleil ailleurs sont faits pour évoquer l'hiver.

Par ailleurs, si l'on regarde l'intérieur des vallons du cratère, on aperçoit à la fois des fleurs qui se fanent et des feuilles vertes qui jaunissent déjà, donnant à penser à l'automne tandis qu'au fond des ravins, de gros amas de neige semblent vouloir insister sur l'hiver.

Chose surprenante, des herbes poussent à côté des amas de neige comme aux premiers jours du printemps. A deux pas d'elles, d'autres plantes poussent à qui mieux mieux, portant des boutons prêts à s'ouvrir, faisant sentir l'été.

On peut constater en été les caractéristiques essentielles des quatre saisons et en hiver, des phénomènes propres à l'été.

Alors que l'hiver commence et l'année en cours s'achève, le lac Chon est couvert de glace et une toise de neige s'entasse au-dessus. Un vent glacial ne cesse de s'y déchaîner.

Pendant ces temps, la source thermale fait assister à un spectacle merveilleux. Depuis l'éternité qu'est apparu le lac Chon, la source thermale n'a jamais gelé ni tari, son eau limpide et chaude coulant

en permanence, produisant du brouillard, paysage suscitant une ambiance printanière.

Tandis qu'il fait un froid cinglant sur la rive du lac, on peut, à la source thermale, prendre des bains comme on ne peut le faire ailleurs qu'en plein été. D'autre part, sur l'adret près de la source



thermale, les herbes, encore à l'abri de la gelée, poussent toujours au bord du lac ensoleillé, faisant songer à l'automne.

Vraiment, le mont Paektu permet de contempler à la fois les quatre saisons.





LE MONT SACRÉ DE LA CORÉE

Rédigé par Yun Yong Il, Pak Song Il

Traduit par Ju Sang Jun, Paek Won Gi

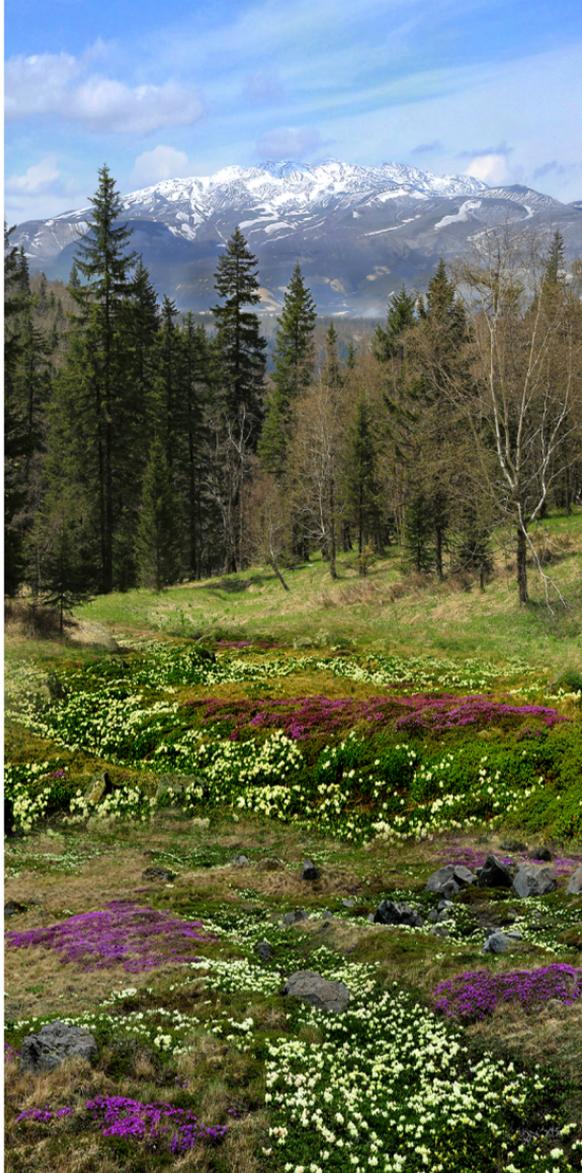
Edité par les Editions en langues étrangères

République populaire démocratique de Corée

Mis à jour: Octobre de l'an 110 du Juche (2021)

E-mail: flph@star-co.net.kp

<http://www.korean-books.com.kp>



ISBN 978-9946-0-2099-0



9 789946 020990 >